

Publiée le jeudi 9 octobre 2025, *Dilexi te* (« Je t'ai aimé ») est la première exhortation apostolique du pape Léon XIV. Dans ce texte, le pape inscrit son pontificat dans la continuité de son prédécesseur, le pape François : une Église proche des pauvres. Voici les cinq points essentiels à retenir.

1. Une ferme critique des inégalités sociales

Cette première [exhortation apostolique](#) du pape Léon XIV dénonce l'illusion d'un bonheur fondé sur la richesse ou la compétition : « *L'illusion d'une vie aisée pousse nombre de personnes à avoir une vision de l'existence axée sur l'accumulation de richesses et la réussite sociale à tout prix.* » Léon XIV met en garde contre les politiques d'austérité qui oublient la dignité humaine, et l'organisation inégalitaire de nos sociétés centrées sur le « *bien-être (d'une) minorité heureuse* ».

On retrouve le ton du pape François, qui avait commencé à écrire ce texte avant sa mort. Mais le document porte la signature de son successeur : « *C'est un texte à 100 % du pape François, et à 100 % du pape Léon XIV* », a précisé en conférence de presse le [cardinal Michael Czerny](#), préfet du dicastère pour le développement humain intégral au Vatican.

2. Rappeler les catholiques à leurs obligations

Dans *Dilexi te*, Léon XIV adresse aussi un rappel direct aux catholiques tentés de se décharger de leur responsabilité [envers les pauvres](#). Il dénonce la réduction de la mission de l'Église à la prière ou à l'enseignement de la doctrine, en laissant à l'État le soin de s'occuper des plus fragiles. Certains, dit-il, vont jusqu'à croire que « la liberté du marché » résoudra d'elle-même la pauvreté, ou préfèrent concentrer la pastorale sur « les élites » plutôt que sur les exclus. Ces attitudes sont le signe d'un christianisme coupé de l'Évangile, dit Léon XIV.

3. La charité, critère de vérité de la foi

« *La charité n'est pas une voie facultative, mais le critère du vrai culte* », écrit encore Léon XIV (*Dilexi te*, paragraphe 42). La relation aux pauvres n'est pas seulement importante, elle est le cœur de la foi. Le culte rendu à Dieu n'est authentique que s'il conduit à la compassion, dit le pape. Foi et justice sociale ne peuvent être dissociées.

Sur le fond, *Dilexi te* cherche à unir ce que certains séparent : foi et engagement, prière et service, culte et [charité](#). « *L'amour envers les pauvres est la garantie évangélique d'une Église fidèle au cœur de Dieu*, précise le cardinal Konrad Krajewski, responsable de la charité du Saint-Siège. *Le chapitre 3 (de Dilexi te) est très beau (...). Il montre comment les pauvres ont toujours été le centre.* » **4. Rejet de la « bienfaisance »**

Léon XIV refuse la logique de l'assistance. Il emploie deux fois le mot « bienfaisance » dans l'exhortation pour mieux le récuser : les pauvres ne sont pas des objets de générosité, mais des sujets « *capables de créer leur propre culture* », écrit-il. La charité chrétienne ne consiste donc pas à faire pour, mais avec les plus précaires. L'enjeu est d'en faire « *des protagonistes* », explique le cardinal Michael Czerny.

4. Rejet de la « bienfaisance »

Léon XIV refuse la logique de l'assistance. Il emploie deux fois le mot « bienfaisance » dans l'exhortation pour mieux le récuser : les pauvres ne sont pas des objets de générosité, mais des sujets « *capables de créer leur propre culture* », écrit-il. La charité chrétienne ne consiste donc pas à faire pour, mais avec les plus précaires. L'enjeu est d'en faire « *des protagonistes* », explique le cardinal Michael Czerny.